mars 2020

Genre et politique

Représentation dans les médias

Rapport

Genre et politique, représentation dans les médias

Mars 2020

DÉCADRÉE
un autre regard sur l'actualité

Introduction

«Ascension express de la muse du PS », « Celle qui rêvait de foot et de journalisme », « L'avocat des squatteurs arrive en ville » à lire les titres de certains portraits des candidat-es au Conseil administratif de la Ville de Genève ont est amené à se poser des questions.

Les femmes seraient-elles encore et toujours ramenées à un registre de l'émotion et du rêve ? Elles inspirent et les hommes travaillent ? L'analyse semble se confirmer lors de la lecture du chapeau et du premier paragraphe. L'une est « jeune maman », l'autre est « un des plus fins connaisseurs des dossiers de la Ville », l'une a des « coups de sang », l'autre a une « connaissance de l'humain et de l'administration ».

Déjà durant les années 2000, un article de Sylvie Durrer, « La presse romande est-elle sexistes, oui ! » pointaient du doigt les inégalités de traitement dans la presse, recherches corroborées par un ouvrage sorti en 2010 *La place des femmes et des hommes dans la presse écriture généraliste de Suisse romande des années 80 à nos jours* rédigé par Sylvie Durrer, Stéphanie Pahud et Nicole Jufer. Les résultats sont accablants, les femmes sont plus souvent mentionnées par leur prénom et non leur nom de famille, on oublie de mentionner leur profession et elles sont plus souvent mises en position de victime que d'expertes, contrairement aux hommes.

Mais quand est-il aujourd'hui de ces phénomènes ? Aucun progrès n'aurait-il été fait en 20 ans ? C'est sur cette question que s'est penché DécadréE en analysant 21 portraits de politiciens et politiciennes, 9 représentant des femmes et 12 des hommes.

Une différence encore présente

À travers une analyse combinée des champs lexicaux et des informations révélées dans l'article, on note encore une forte différence dans le domaine de l'émotion et de la situation familiale. 70% des articles portant sur des femmes contiennent un vocabulaire de l'émotion pouvant aller de la description d'émotions vives, voire incontrôlées « coup de sang », « passionaria », à la description d'émotions liées à l'amour. On parle ainsi de « coup de foudre » avec une région ou « d'épouser » un style, autant d'expressions absentes des articles représentant des hommes.

Dans 80% des articles représentant des femmes, on connait la situation familiale de la politique, contre 36% des articles décrivant des hommes. De plus, l'information arrive souvent très tôt dans les articles portant sur des femmes. Elle semble également être recherchée par le ou la journaliste, quitte à bouleverser la narration et à faire un retour en arrière « la jeune maman vient de déposer », « une demi-heure plus tôt, on a croisé sa fille de 9 ans ». Narration qui n'est pas présente chez les hommes. Lorsque leur situation familiale est révélée, c'est la plupart du temps une source de valorisation, voire un programme politique « Je peux voir ma fille de 9 ans, quand elle rentre de l'école », explique Christo Ivanov en parlant des avantages de son activité indépendante, «Ma mère y vit encore, tout comme mes deux enfants », raconte Pascal Spuhler en parlant de son attachement aux Pâquis.

La différence est donc marquée entre des femmes ramenées dès les premières lignes au registre de la famille et de l'émotion et les hommes jouant sur ce registre pour valoriser un ancrage, une implication familiale.

Une progression à souligner

Cependant notre analyse a également permis de noter des évolutions. Il faut déjà souligner la volonté pour les deux médias analysés de mettre en avant une équité entre les femmes et les hommes. La Tribune de Genève donne ainsi une voix à tout-es les candidat-es, tandis que le Temps a choisi 3 femmes sur les 5 portraits rédigés.

En ce qui concerne la profession et le registre lexical professionnel, une égalité se dessine. Les femmes si elles sont ainsi aussi valorisées par leur expertise et leur expérience professionnelle «avocate, indépendante, parlant l'arabe, Alia Chaker Mangeat est une matheuse ». Il en est de même pour la description du physique. Il s'agit d'une des données les moins présentes dans les articles, seulement 38% des articles décrivent le physique des candidant-es. Là encore, on observe que le physique des hommes est de plus en plus décrit. On parle certes « de fine silhouette », « yeux pétillants », ou encore de « visage ardent et ténébreux » chez les femmes, mais aussi de « carrure de rugbyman », ou de « manque de charisme », ou encore de « grand maigre » pour les hommes.

Ni toute blanche, ni toute noire, l'analyse de la représentation des 21 politiciens et politiciennes nous révèle donc à la fois des lacunes et des progressions dans la représentation des femmes et des hommes dans la presse. Cette progression semble encore symptomatique des tares d'une société, où si les femmes sont maintenant présentes sur le marché du travail, elles gardent encore une grande part des charges domestiques sous leur responsabilité. C'est à elles, notamment qu'il revient de tout organiser. On demande ainsi fréquemment aux femmes comment elles font pour s'organiser « J'ai la chance d'avoir un mari indépendant et des parents qui m'aident beaucoup », « mes parents sont venus depuis la Chaux-de-fonds pour m'aider ». Une information qui n'est pas recherchée chez les hommes.

Ces représentations influencent les médias qui questionnent plus facilement la situation familiale des femmes que celles des hommes. Eux-mêmes influencent par la suite, les représentations globales et participent à normaliser cette situation. Le cercle vicieux est bouclé.

Il est donc impératif de continuer à s'interroger, d'éviter de tomber dans le piège des idées reçues. Au contraire que cela soit en tant que journaliste ou lectorat, il faut les déconstruire.

Genre et politique, représentation dans les médias

Mars 2020

DÉCADRÉE
un autre regard sur l'actualité

Résultats clefs

21 portraits analysés

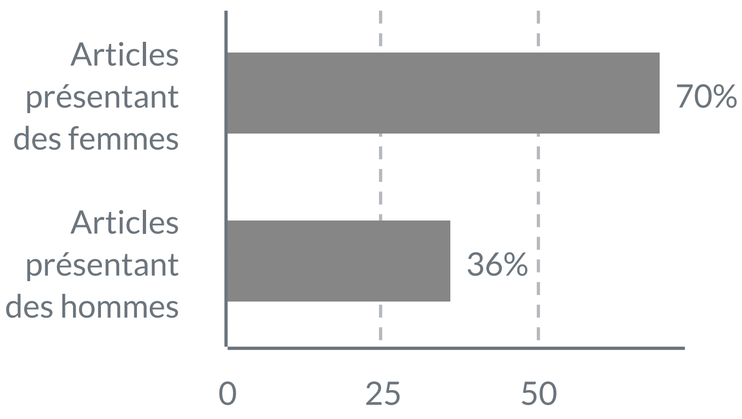
♀ 9

♂ 12

Analyse des champs lexicaux

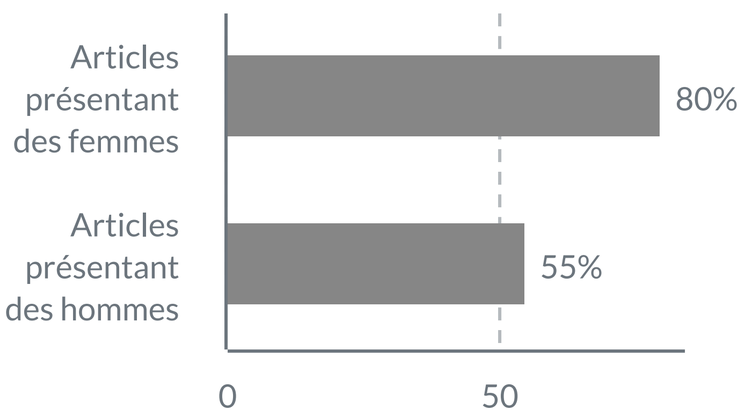
Emotion

Présent dans 52% des articles



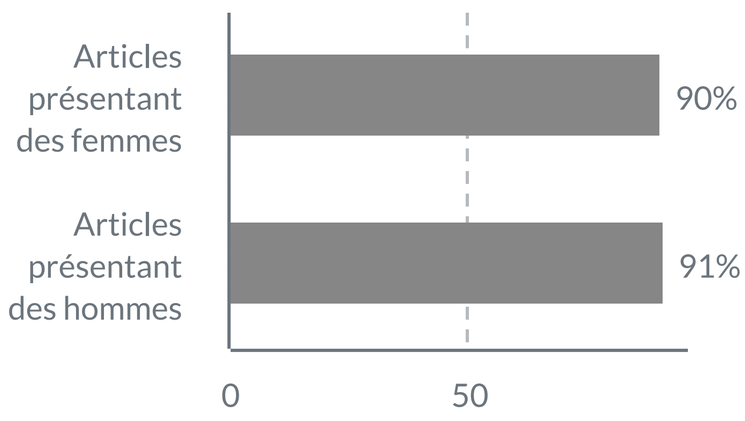
Guerrier

Présent dans 62% des articles



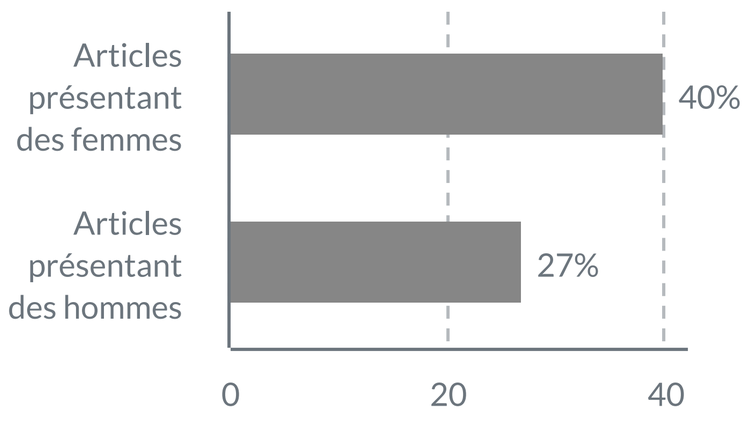
Travail

Présent dans 90% des articles



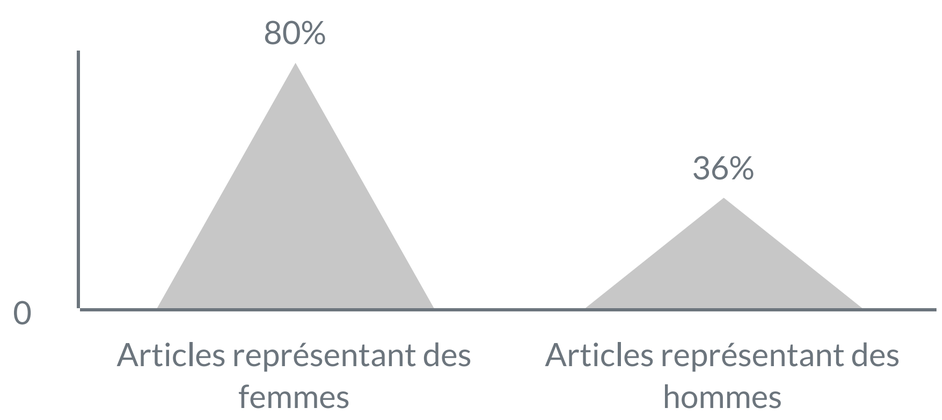
Care

Présent dans 33% des articles

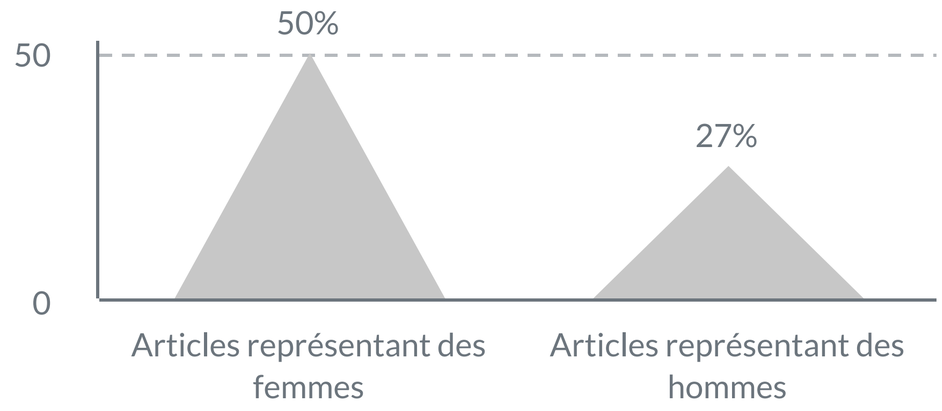


Analyse des informations

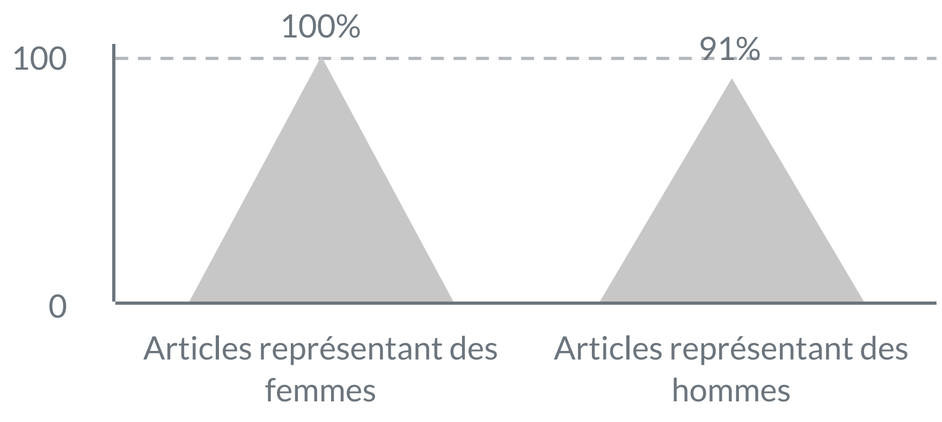
La situation familiale 57% tot.



La description du physique 38% tot.



La profession 95% tot.



Genre et politique,
représentation dans les médias

Mars 2020

Méthode et Corpus

Corpus

Nous avons ciblé notre analyse sur les portraits diffusés dans les médias papiers au cours des mois de janvier-février 2020. L'analyse d'un portrait permet de cibler uniquement sur la représentation de la personne et des biais qui s'y trouve. Autre avantage, la présence dans Le Temps et la Tribune de Genève de cycles permettant de mettre en place une systématique dans la comparaison. Nous avons donc analysé 16 articles de la Tribune de Genève représentant les 16 candidat-es au Conseil administratif de la Ville de Genève et 5 articles du Temps représentant une sélection de 5 candidat-es à la même élection.

Méthode

Afin de mener notre comparaison, nous avons opté pour une analyse textuelle se baser sur les champs lexicaux, mais aussi la présence d'information. Il nous paraissait intéressant, notamment à la lumière des études déjà menées par Sylvie Durrer, Stéphanie Pahud et Nicole Jufer d'observer les terminologies appliquées chez les hommes et chez les femmes en complément de la présence d'informations comme la profession, le statut familial ou encore la description du physique.

Ces résultats peuvent être affinés avec une analyse se basant également la hiérarchisation des informations dans le titre, le chapeau ou encore le premier paragraphe, lieux clés dans l'écriture journalistique.

Contact

Vuille Valérie, directrice

valerie.vuille@decadree.com

Rue de carouge 61, 1205 Genève

www.decadree.com

Institut de recherches et de formations et laboratoire d'idées sur l'égalité dans les médias, DécadréE propose des événements et des formations destinés aux professionnel-les et un espace de réflexion et de création pour les jeunes journalistes et professionnel-les de la communication en devenir.

Depuis 2016, l'association mène plusieurs actions sur le sexisme et l'égalité dans les médias. Avec des interventions auprès des journalistes, des recherches et des actions de sensibilisation à large échelle.